

cartilages de forme triangulaire que l'on nomme aryténoïdes. Lorsqu'il arrive quelque inflammation dans ces parties, la tension voulue ne peut pas se faire et les cordes vocales ne peuvent alors produire que des sons sourds et bas : la voix est rauque. Il peut même se faire qu'il y ait extinction complète de la voix.

La voix, soit pour parler, soit pour chanter, ne peut se produire que pendant l'expiration, et jamais pendant l'inspiration. Plus les cordes vocales sont délicates et bien agencées avec les membranes fines qui les relient aux parois du larynx, et surtout, plus le jeu des cartilages aryténoïdes est parfait, plus aussi, la voix est agréable, facile, variée et forte. C'est la voix de nos célèbres ténors, nos barytons, nos basses tailles, parmi les hommes, et de nos encore plus célèbres soprani et alti parmi les femmes. Les voix fortes, riches, pleines, sonores et généralement mélodieuses sont des voix de poitrine ; ainsi nommées, parce qu'elles se produisent avec la poitrine pleine d'air et la bouche grande ouverte. Les voix grêles, aiguës, stridentes et généralement fort désagréables, sont des voix dites de tête, ou des voix de fausset, parce qu'elles viennent du gosier uniquement.

* *

La respiration chez l'homme adulte et en parfaite santé se renouvelle à peu près toutes les 3 ou 4 secondes. Mais chez les enfants en bas âge et chez les pulmoniques, elle se renouvelle au moins toutes les deux secondes.

Voulez-vous donc savoir si vous avez des poumons larges et sains, vous n'avez qu'à suspendre la respiration après une forte inspiration. Cette suspension doit durer, *bonâ fide*, plus de 30 secondes. Je connais des personnes qui ont de si bons poumons, qu'elles réussissent presque toujours à suspendre la respiration pendant une minute, voire même, par l'exercice, pendant une minute et demie. Si vous ne pouvez le faire en trente secondes au moins, vos poumons sont certainement faibles ou peu volumineux, les lobules trop peu nombreux, ou, — ce qui serait bien plus grave, — tuberculeux. La raison de ce dernier état de choses, c'est que les poumons ainsi constitués ne peuvent recevoir que peu d'air à la fois ; et ce peu d'air, étant vite vicié, c'est-à-dire surchargé d'acide carbonique et de matières épithélielles ou excrémentielles, doit absolument se renouveler à de courts intervalles, sous peine de mourir, à bref délai, empoisonné ; car l'air expiré est plus ou moins toxique, même quand il provient de personnes en très bonne santé.